

ses compatriotes, aussi bien qu'à l'instruction des Anglo-Saxons de la Grande-Bretagne, était fils d'une mère canadienne-française.

Il en est ainsi pourtant, et nous sommes heureux d'en faire la preuve aux lecteurs de *La Nouvelle-France*.

Voici d'abord, en raccourci, la biographie du célèbre latiniste et helléniste, Charles Anthon, qui, né à New-York, le 19 novembre 1791, y mourut le 5 janvier 1867.

Après avoir étudié les humanités au Collège Columbia (Yale), il y prit ses grades avec honneur et se livra d'abord à l'étude du droit. Mais il était né professeur, et son attrait naturel le portait vers l'enseignement des classiques grecs et latins. C'est durant les premières années de son stage qu'il prépara sa grande édition d'Horace, qui, pendant longtemps, fut le *vade mecum* des étudiants des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Maître savant et expérimenté, il savait aussi capter ses élèves par l'urbanité de ses manières, par son zèle pour leur avancement, par le désintéressement avec lequel il poussait les plus retardataires dans la voie royale du savoir.

On se demande avec étonnement comment Charles Anthon a pu mener de front tant d'œuvres diverses, car ses fonctions de professeur et de directeur d'un lycée (*grammar school*) suffisaient pour absorber tout son temps. Comment a-t-il réussi à publier tant de livres, en tout une cinquantaine de volumes ?

D'abord, il n'avait pas à compter sur les soucis et les distractions inséparables de la vie domestique, car à l'instar des *fellows*<sup>1</sup> des universités anglaises d'Oxford et Cambridge, il était *bachelier* dans la double acception du titre. Puis, sa journée était réglée d'une façon tellement méthodique qu'il pouvait en utiliser tous les moments libres.

Il ne dormait que six heures, se couchant à dix heures, et se

---

1 — Le règlement traditionnel imposant le célibat aux *fellows* a été abrogé depuis quelques années.